Ceci n'est pas un titre : les artistes et l'institution

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19249>

DOI: 10.4000/critiquedart.19249

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Ceci n'est pas un titre : les artistes et l'institution », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19249>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ceci n'est pas un titre : les artistes et l'institution

Fanny Drugeon

- ¹ Ces actes de colloque rassemblent des études interrogeant la portée du titre. Introduisant l'ouvrage, Laurence Brogniez et Marianne Jakobi posent la question du « titre comme processus » : « De quel pouvoir est-il détenteur dans la création artistique ? » (p. 5). Les essais en cinq temps successifs poursuivent les recherches menées sur le titre comme incursion du réel dans le visuel et ouvrent la réflexion vers des champs multiples. Dans la première partie, « Expériences sur le titre au tournant du siècle : entre musique, littérature et peinture », apparaissent les croisements. Les titres deviennent alors porteurs d'une revendication, qu'il s'agisse de la quête synesthésique de James McNeill Whistler (Isabelle Enaud-Lechien, p. 14-31), des déconstructions opérées par Erik Satie (Eric Lysøe, p. 32-45) ou l'essentiel titre de l'ultime texte publié par Stéphane Mallarmé, *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* (Muriel Pic, p. 46-59). Le titre devient ensuite le point de départ d'une recherche visuelle chez les poètes espagnols (Bénédicte Mathios, p. 71-79 et Lucie Lavergne, p. 80-89), ou chez Christian Dotremont (Georges A. Bertrand, p. 63-70). La troisième partie est principalement construite autour des figures tutélaires que sont Marcel Duchamp et René Magritte. Marc Decimo (p. 92-97) et Patrick de Haas (p. 98-111) explicitent le potentiel linguistique, littéraire, sonore, phonétique, subversif du titre, de même que ses typologies possibles chez Marcel Duchamp. Marcella Biserni reprend une construction typologique afin de mettre en lumière le principe de « communication performative » dans les tableaux de René Magritte (p. 123-141). Des titres-dispositifs, on glisse ensuite vers les inventions langagières et son rôle primordial dans la construction d'une œuvre, comme le nouvel ordre institué par Isidore Isou (Fabrice Flahutez, p. 144-150). Enfin, les réflexions se tournent vers la période contemporaine, en s'ouvrant sur la scène new-yorkaise des années 1960-1970 par l'intermédiaire du titre *Sans titre(s)* (Cédric Loire, p. 178-200) ou bien encore d'un entretien avec l'artiste Pierre-Marc de Biasi recueilli par Marianne Jakobi.